

International Review of Community Development Revue internationale d'action communautaire



La transformation des mouvements sociaux

Number 10 (50), Fall 1983

Mouvements alternatifs et crise de l'État

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1034651ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1034651ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (print)

2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1983). La transformation des mouvements sociaux. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (10), 10–11. <https://doi.org/10.7202/1034651ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

The logo for Érudit, featuring the word 'Érudit' in a stylized, red, lowercase font.

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



La transformation des mouvements sociaux





Mouvement féministe, mouvement écologique, mouvements pour la défense d'une identité nationale ou régionale, mouvements de jeunes, mouvements pour la paix, autant de luttes sociales, culturelles et/ou politiques dont on entend parler chaque jour, un peu partout dans nos pays, en pleine phase de restructuration industrielle et de mise en cause de leur État-providence.

Quelle signification accorder à ces mouvements ? Quels nouveaux enjeux socio-politiques définissent-ils ? Les systèmes politiques basés sur la représentativité et la délégation, issus des luttes ouvrières du début du siècle sont-ils adéquats pour permettre une institutionnalisation des conflits dont ces mouvements sont porteurs ?

Autant de questions qui sont abordées par le sociologue italien Alberto Melucci. Puis s'ouvre un débat entre des analystes des mouvements sociaux au Québec, dans lequel intervient à nouveau Melucci.